

03

## Piétin verse

# Les références piétinées par les nouveautés

**Bien qu'il soit peu fréquent et que des variétés résistantes soient disponibles, le piétin verse peut causer des pertes de rendements dans les situations à risque élevé. Malgré une bonne efficacité, le cyprodinil a maintenant des concurrents sérieux qui présentent l'avantage d'être également actifs sur septoriose.**

**U**tiliser un fongicide spécifique contre le piétin verse ne semble plus être la meilleure option. La gamme de solutions s'étoffe cette année avec des spécialités efficaces à la fois sur piétin verse et sur septoriose. Cette souplesse se conjugue également avec l'absence de



**La résistance ne progresse apparemment pas**

**A**ctuellement, les souches rapides dominent largement dans les populations de piétin verse. Dans nos essais, la résistance au prochloraz ne semble pas avoir progressé. Mais prévoir son évolution reste difficile, et prévoir l'efficacité de cette matière active encore plus. Concernant les souches de piétin verse résistantes au cyprodinil, elles sont détectées régulièrement au champ, mais restent globalement rares, voire très rares. Elles ont jusqu'ici été identifiées dans des essais de Champagne, de Normandie, ou d'Ile-de-France. Par ailleurs, une forte proportion des souches résistantes à l'Unix ne serait pas stable dans le temps. Elles pourraient donc redevenir sensibles, ce qui pourrait expliquer la lente progression de la résistance au cyprodinil.

résistance des souches de piétin à ces nouvelles matières actives.

**Le cyprodinil toujours efficace**

Comme le piétin verse est resté discret cette année, un

**Pour plus de sécurité, viser la septoriose et le piétin verse dès le T1 est maintenant possible.**

seul essai (dans le Cher) a pu être exploité pour mesurer l'efficacité des fongicides sur cette maladie.

Encore une année à faible risque !

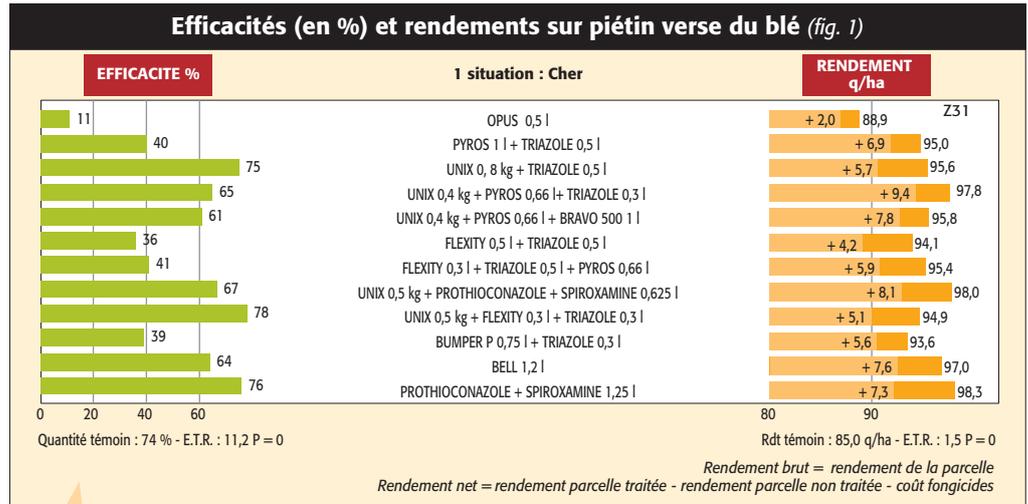
Après un début d'automne chaud et les conditions froides et sèches de l'hiver (décembre à février), le risque piétin verse selon le modèle TOP était faible à très faible. Il a fallu attendre les pluies de fin mars ou début avril pour observer les premières contaminations secondaires, particulièrement tardives et donc peu dommageables. Seules les parcelles présentant un risque agronomique élevé ont été concernées (rotation avec céréales à paille tous les 2 ans ou plus, résidus de blé contaminés en surface, variétés sensibles, sols humides à hydromorphes, semis précoces). Au final, le piétin verse est généralement resté discret pour la 4<sup>e</sup> année consécutive. Quelques situations avec « épi blancs » ont malgré tout été signalées.

Dans nos essais, nous associons systématiquement l'Opus aux anti-piétins en raison de la nuisibilité de la septoriose qui est très souvent supérieure à celle du piétin.

Le cyprodinil (Unix) reste plus efficace, que le prochloraze (Pyros) : 75 % d'efficacité, contre 40 %. Mais malgré son efficacité, le cyprodinil n'est pas toujours rentable. En moyenne, sur ces huit dernières années (70 essais), le prochloraze, moins cher, conduit à un résultat net supérieur à celui du cyprodinil. Cependant, le prochloraze rencontre de la résistance chez certaines souches présentes localement (notamment en Champagne).

**Repères :** avec moins de 10 % de plantes atteintes, le traitement ne se justifie pas ; avec plus de 35 %, il faut traiter.

Le cyprodinil, quant à lui, connaît également ce phénomène de résistance, mais dans une moindre mesure. Quand



L'association prothioconazole et spiroxamine montre une efficacité et un rendement supérieurs au cyprodinil, qui faisait pourtant référence.

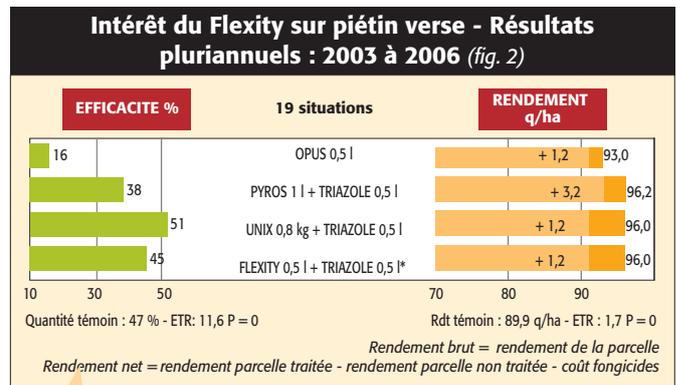
le prochloraze utilisé seul est insuffisant, il est recommandé de le renforcer avec un triazole adéquat ou d'avoir recours au cyprodinil.

Les nouveautés arrivent en force

L'arrivée de la métrafénone (Flexity), du boscalid (Bell) et du prothioconazole (Joao) augmente le panel de matières actives disponibles sur piétin verse.

Le prothioconazole s'avère plus efficace que la référence, en particulier sur le rendement brut. De leur côté, la métrafénone et le boscalid obtiennent des résultats intermédiaires entre le prochloraze et le cyprodinil.

Cependant, en plus de son efficacité sur piétin verse, le boscalid, comme le prothioconazole, présente l'avantage d'avoir une activité sur septoriose ; ce n'est pas le cas de la métrafénone, qui doit être associée avec un anti-septoriose non classé R40 pour respecter les exigences réglementaires des mélanges, du fait que le Flexity est lui-même classé R40. A noter que dans notre comparaison, nous avons associé le Flexity à l'Opus. Au moment des essais, les phrases de risque du Flexity n'étaient pas connues. Il a été homologué depuis avec une



Des essais pluriannuels montrent une efficacité de la métrafénone intermédiaire entre le cyprodinil et le prochloraze, lorsqu'ils sont associés à une triazole.

phrase de risque R40 comme l'Opus, ce qui signifie que ce mélange est interdit par la réglementation.

Dans la plupart des cas, la septoriose a plus de poids que le piétin verse.

Rappelons que sur piétin, les applications doivent intervenir au stade 1 nœud. Même si le prothioconazole semble moins affecté, le stade 3 nœuds (18 jours après 1 nœud) est tout de même trop tardif dans cette situation où le niveau de piétin verse est particulièrement élevé. ■

**La résistance variétale demeure un très bon moyen de lutte. Trois variétés ont été inscrites en 2006 avec un bon niveau de résistance (Seyrac, Battant et Manager).**

